



## ESSENCES ORDINAIREs

Il vient de se faire larguer et, humilié, avec sa trentaine maussade, c'est déjà l'heure du bilan. Le moment de faire des choix. Sombrier dans un profond marasme ou devenir maître de sa vie. Flan ou phœnix, flamboyant ou fumeux, le moral en berne, il se borne à faire au mieux. Entre espoirs aigris et naufrages allègres, il se cherche. C'est une fuite en avant, une quête qui patauge.

Et les autres, ceux à qui il tente de se raccrocher ? Amis foireux et amours foirées ; miroirs déformants pour atrabilaire nombriliste. Des gens ordinaires, traînant comme lui leurs propres petits démons.

**28 novembre 2016**

Roman

Coll. Mozaïk  
 ISBN : 979-1-0901262-2-0

254 pages  
 Format : 200x115x28 mm  
 Poids : 380 g  
 Langue : français

**PRIX : 14 € TTC**

CONTACT ET INFORMATIONS  
 Astobelarra - Le Grand Chardon  
 Centre Multiservices  
 64130 Mauléon Licharre  
 Tel : 05.59.28.32.81  
[contact@astobelarra.fr](mailto:contact@astobelarra.fr)  
[www.astobelarra.fr](http://www.astobelarra.fr)  
[astobelarra.over-blog.com](http://astobelarra.over-blog.com)

**Thomas Ponté** est né à Bayonne en 1982 et a longtemps vécu à Hendaye. Parallèlement à ses études en Master de Lettres Modernes, il se consacre à l'écriture. Aujourd'hui, il donne des cours de français en tant que professeur particulier. *Essences ordinaires* est son deuxième roman. Son premier roman «*Les parties*



**Extrait :** *La porte vient de se refermer. Le silence ; puis des pas qui s'éloignent dans la cage d'escalier. Étrangement, cette porte qui vient de claquer a ouvert quelque chose ; un drôle de néant, l'infini peut-être. En tout cas, l'avenir, changé, qui se profile devant moi comme une ligne toute droite, et incertaine dans ses intentions. La première chose qui m'est venue à l'esprit c'est que tout ce qui me semblait immuable, éternel, s'est évanoui avec ce bruit de pas qui s'éloigne. Enfin, pas tout à fait ; non, à dire vrai, la première chose que je me suis dite c'est qu'elle me reprocherait plus jamais ma pizza hebdomadaire et mes cuîtes à répétition. J'ai pensé à ma petite gueule...*